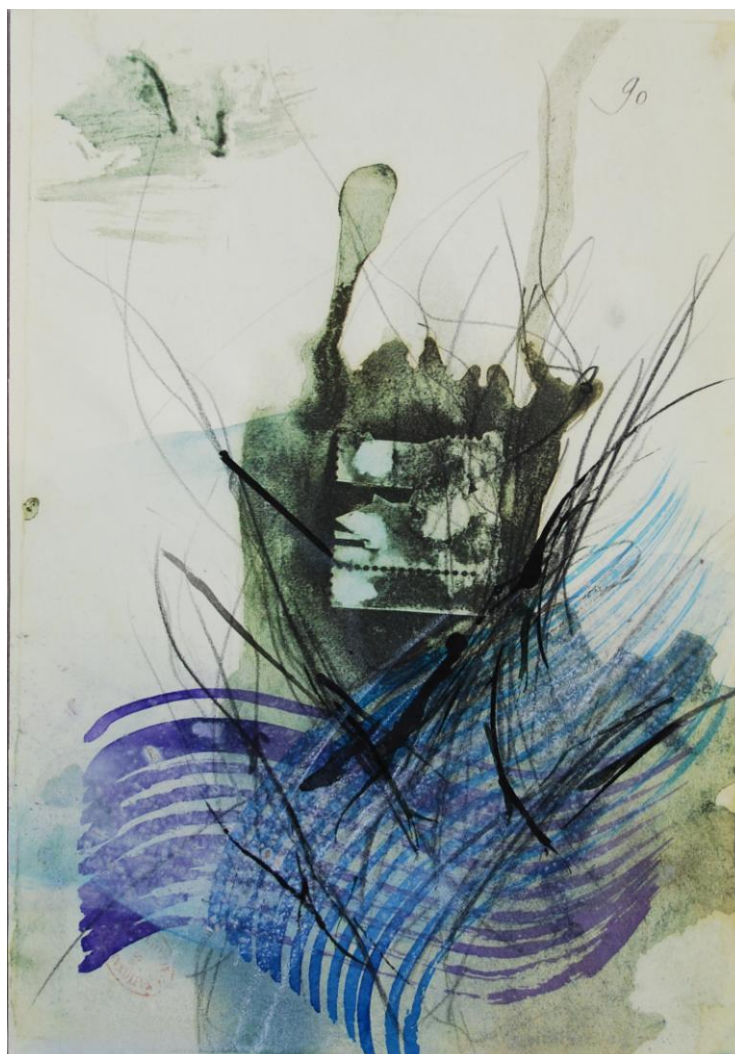


Dossier de presse

EXPOSITION

ARNULF RAINER / VICTOR HUGO
Surpeintures



6 octobre 2011 – 15 janvier 2012

Contact presse
Florence Claval
01 42 72 71 52
florence.claval@paris.fr

Sommaire

Communiqué de presse	2
Parcours de l'exposition	3
Arnulf Rainer : repères biographiques.....	6
Chronologie de l'artiste	7
Fiche technique de l'exposition et du catalogue.....	8
Visuels disponibles pour la presse	9
Informations pratiques	12

Arnulf Rainer est une figure majeure de la scène artistique contemporaine autrichienne internationalement reconnue. Son travail issu de l'expressionnisme s'est d'abord appliqué à sa propre image, avec les autoportraits photographiques rageusement raturés par le geste du peintre de la série des *Faces Farces*, qui demeure la part la plus célèbre de son œuvre. Boulimique d'images, hanté par la peur du vide, il a étendu son champ d'intervention aux œuvres d'artistes anonymes ou de grands maîtres anciens ou modernes dont il recouvre divers types de reproductions (photographies, photocopies, pages de livres directement arrachées...). En 1998, il commence à travailler à partir de dessins de Victor Hugo, recouvrant les œuvres du poète de peinture suivant sa pratique caractéristique de la « surpeinture » (Übermalungen). Il agrandit des détails, inverse certaines images, accompagne et transforme le geste de Hugo qui a précédé le sien. Ces œuvres conservées dans l'atelier de l'artiste n'ont été à ce jour que partiellement montrées au public.

La Maison de Victor Hugo a choisi une soixantaine de « surdessins », qui seront présentés aux côtés de certaines des œuvres « source » de Victor Hugo appartenant au très riche fonds du musée. D'autres dessins de Hugo qui dialoguent avec les œuvres de Rainer seront exposés. Afin d'appréhender le travail de l'artiste dans sa diversité et d'en restituer l'identité profonde, cet ensemble sera complété d'une quarantaine d'œuvres provenant d'autres séries participant de cette même démarche : autoportraits de Rembrandt et de Van Gogh, figures énigmatiques d'Odilon Redon, paysages de Friedrich et de Corot, nus de Rodin.

Dans chacune de ces œuvres on retrouvera cette expression angoissée du rapport au sacré, cette volonté de renaissance dans l'élaboration apparente et délibérée d'un chaos formel. Car, paradoxalement, en utilisant les œuvres des maîtres comme matériau et en détruisant leurs propositions formelles, les griffonnages irrévérencieux de Rainer, par leur graphisme libérateur, s'inscrivent dans la tradition picturale. C'est aussi dans une problématique propre à la modernité que s'inscrit l'« Übermalungen » ou « surpeinture » d'Arnulf Rainer. Malmenée, bousculée, sans cesse remise en question par les avant-gardes qui se sont succédées au XX^e siècle, la peinture semble ne plus pouvoir s'affirmer aujourd'hui que dans un mouvement d'autodestruction, ou un élan dialectique contre une autre peinture.

Ainsi, à travers l'œil et le geste de l'un des grands artistes contemporains, le musée continue de mettre en exergue la modernité de Victor Hugo – en particulier de son œuvre graphique – et l'écho qu'elle suscite chez les artistes d'aujourd'hui, mission qu'il s'est donné depuis les expositions *Du chaos dans le pinceau*, avec Jean-Jacques Lebel, ou *Aubes rêveries au bord de Victor Hugo* confiée à Harald Szeemann en 2002.

Un catalogue sera édité à cette occasion avec des contributions de Pierre Georgel et de Laurence Bertrand Dorléac.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

La série « Hugo », réalisée entre 1998 et 2002, est le fil conducteur de l'exposition, qui se poursuit jusqu'à la dernière salle. D'autres séries d'après des reproductions d'œuvres de grands maîtres (Odilon Redon, Caspar David Friedrich, Jean-Baptiste Corot, Auguste Rodin, Rembrandt, Vincent Van Gogh) sont montrées à partir de la deuxième salle, afin d'appréhender le travail de « surpeinture » de Rainer dans son ensemble et de mettre en valeur ses affinités électives particulières avec Victor Hugo, qui lui a inspiré l'une de ses séries les plus importantes.

« Surpeintures » : telles sont les œuvres d'Arnulf Rainer, recouvrement partiel d'images existantes, peinture sur des reproductions de dessins de Victor Hugo. L'artiste contemporain collecte les images des dessins qui l'intéressent dans des livres, chinés au cours de ses voyages, puis travaille sur des impressions laser d'un format proche du A3, ou parfois directement sur la page. Il dessine et peint, au crayon aquarelle, au crayon noir, à l'encre de Chine, au pastel, à la peinture acrylique... sur l'image préexistante. Parfois, il photocopie de nouveau l'image ainsi obtenue et la retravaille, créant une confusion entre le support et la surface, intégrant son geste à l'image- matériau.

Un dessin de Victor Hugo, dessin à l'encre et réalisé avec une empreinte de dentelle, provenant d'un carnet de Guernesey et issu de la collection personnelle d'Arnulf Rainer, ouvre le parcours.

A travers un choix d'œuvres emblématiques, la première salle montre clairement le procédé de recouvrement mis en œuvre par Rainer. Des dessins de Victor Hugo sont exposés directement à côté des « surpeintures » qu'ils ont suscitées chez l'artiste contemporain. Des paysages à la limite de l'abstraction,



une « Pleine lune », une marine, un paysage de Jersey devenu « souvenir de Suisse », un château sur une colline qui est peut-être davantage une abstraite tache exploitant les nuances du noir de l'encre : cinq dessins de Victor Hugo côtoient cinq œuvres de Rainer, artiste « abstrait » inspiré par l'horizontalité, la verticalité, l'oblique, la courbe et la tache.

Le dialogue entre les deux artistes se poursuit ensuite d'une manière plus suggestive : au visiteur de tisser les liens entre les variations de Rainer et les dessins de Hugo. L'accrochage rythmé et non



cloisonné favorise une lecture ouverte des œuvres, en donnant à voir les accords et les perturbations créés par Rainer. Les dessins de Victor Hugo sont organisés en séquences formelles, suivant les thèmes de l'horizon et de l'émergence d'un paysage dans le vide, des espaces de l'entre-deux (ponts, portes, chaussée...), des arbres et taches, des clochers et burgs, de la tempête. Le visiteur retrouvera les œuvres « source », les dessins de Hugo qui ont inspiré Rainer, ainsi que des œuvres en lien indirect avec l'univers expressionniste et abstrait de l'artiste autrichien : paysages du noir, reflets et doubles, formes émergeant d'un horizon, à la limite de l'abstraction, villes diagonales aux puissantes lignes de force ou au contraire en cours de dissolution.

Arnulf Rainer / Victor Hugo *surpeintures*

Les gravures pour *Les Travailleurs de la mer* de Fortuné Méaulle, d'après les dessins de Victor Hugo ont inspiré une importante suite de surpeintures à Rainer, qui joue de l'agrandissement de l'image par la reproduction mécanique et de la trame de la gravure donnée ainsi à voir. Le travail de l'artiste, qui a beaucoup pratiqué la pointe sèche parallèlement à la peinture, se rapproche alors de celui du graveur, qui incise la matière et lui impose un geste non dénué de violence.

L'accrochage laisse leur polysémie aux œuvres, tout en mettant en exergue les leitmotifs de l'œuvre de Rainer : tempête graphique, explosion de couleurs, dilution de l'horizon à travers le grattage ou au contraire le recouvrement, élan graphique en quête de verticalité d'après les dessins de bords, clochers et temples, travail sériel, « in progress », proposant plusieurs œuvres à partir d'un seul dessin de Hugo...

Au fil du parcours, le visiteur pourra (re)découvrir plus d'une trentaine de dessins de Victor Hugo sont exposés, la plupart provenant du très riche fonds de la Maison de Victor Hugo (qui conserve plus de 700 feuilles), complété par des prêts du Musée Victor Hugo-Maison Vacquerie de Villequier.

Ces dessins, choisis pour leurs résonances dans l'œuvre contemporaine d'Arnulf Rainer, montrent l'étonnante modernité de Victor Hugo, qui est davantage un artiste visionnaire échappant à son temps qu'un « maître ancien ».



Beaucoup de chefs d'œuvre réalisés en 1850, année d'intense création graphique chez Victor Hugo, ont inspiré, directement ou non, Arnulf Rainer. Le visiteur peut ainsi apprécier des œuvres de grand format rarement exposées, véritables peintures d'une grande complexité technique explorant les richesses du clair obscur (*Paysage aux trois arbres, la Ville morte, la Chaussée, Pleine Lune...*).

Ces grandes compositions sont exposées avec un choix d'œuvres exécutées entre 1840 et 1870. Les visions graphiques inspirées par les voyages, notamment par les paysages rhénans, côtoient des dessins réalisés en exil, marines et expérimentations graphiques (impression de dentelle, papier découpé). Des petits dessins peu montrés, qui explorent les profondeurs du noir (*Deux arbres dans un îlot, Château et sapins, Une ville médiévale...*) transforment le dessin de voyage en visions intérieures.

En regard de la série « Hugo », des œuvres issues d'autres cycles de « l'art sur l'art » sont exposées et montrent par comparaison la spécificité des rapports de Rainer à l'œuvre de Hugo. La Maison de Victor Hugo a choisi de montrer les séries inspirées d'artistes de paysages, ou ayant une certaine proximité avec l'univers onirique du poète dessinateur.

Arnulf Rainer tente de cerner les têtes, yeux et araignées flottants de Redon à travers une ligne nerveuse et hésitante et cite Hugo à travers les petites lunes rondes en papier découpé qu'il ajoute aux images fantastiques du « Prince du rêve ».



Arnulf Rainer / Victor Hugo *surpeintures*

Avec Victor Hugo, **Caspar David Friedrich** et Jean-Baptiste Corot sont les rares peintres de paysage qui ont inspiré Arnulf Rainer. Si la série « Friedrich » se caractérise par l'éclat de ses couleurs et l'outrance de la surpeinture, parfois proche du kitsch, les œuvres du cycle « Corot » au contraire sont dominées par le noir. Presque iconoclastes, les surpeintures de Corot recouvrent l'œuvre source jusqu'à sa disparition, dans une démarche beaucoup plus violente que celle engagée avec Hugo.



Quelques œuvres de la série « Rodin » sont un hommage à un autre grand maître du XIX^{ème} siècle, présent dans les collections de la Maison de Victor Hugo, et montrent un aspect majeur du travail de Rainer, fasciné dès la fin des années soixante par le langage du corps.



Des œuvres particulièrement puissantes sont présentées au terme du parcours, issues des séries « Rembrandt » et « Van Gogh », réalisées entre 1977 et 1981. Ces visages scrutateurs agrandis, déclinés en séries, cerclés de bleu et de noir par Rainer s'inscrivent dans la continuité du travail de l'artiste sur le visage, depuis les photographies de son propre visage grimaçant parfois couvert de peinture (Face Farces) de la fin des années 60 jusqu'aux recouvrements de masques mortuaires de grands hommes (Beethoven, Marat... 1983).

Un film de 10 minutes, spécialement composé pour l'exposition à partir d'éléments tournés récemment par Ferdinand Karl et Gerald Y Plattner, vidéastes autrichiens qui suivent Rainer depuis de nombreuses années, permettra de voir l'artiste au travail, dans ses différents ateliers, et de l'entendre parler de son travail, souvent d'une manière inattendue et détournée.



Arnulf Rainer. Repères biographiques.



Arnulf Rainer dans son atelier
à Vienne© 2011
www.ARTV.at

Né en 1929 en Autriche, Arnulf Rainer décide à l'âge de quinze ans de devenir artiste. Après un passage éclair à l'Ecole des arts appliqués et à l'Académie des beaux-arts de Vienne, il se rapproche de l'Ecole Viennoise du réalisme fantastique, influencée par le surréalisme, puis fonde le *Hundsgruppe* (« Groupe du chien ») avec d'autres jeunes artistes autrichiens. Ce groupe ne survit pas à sa première et unique exposition de 1951 où Arnulf Rainer fait scandale.

Dans les années 50, intéressé par l'automatisme psychique des Surréalistes, il expérimente le travail les yeux fermés (*Blindmalerei*). Marqué par les travaux de Wols et Hartung découverts à Paris, il se tourne définitivement vers l'abstraction. Ses « microstructures » et « atomisations » évoquent les dessins à l'impression de dentelle réalisés à Guernesey par Victor Hugo. Les microstructures mènent Arnulf Rainer aux « Centralisations » et « créations centrales et verticales », dessins rudimentaires composés de quelques traits.

Par manque de matériel, l'artiste commence à peindre sur des matériaux inhabituels : toiles d'emballage, vieux tableaux : ce sont ses premières *Übermalungen* (Recouvrements), pratique essentielle de son art jusqu'à 1965. Il entame une série de monochromes, noirs pour la plupart, et, insatisfait par les corrections qu'il apporte à ses propres travaux, il finit par les recouvrir entièrement de noir. Sam Francis, Georges Mathieu, Emilio Vedova, Victor Vasarely et d'autres artistes acceptent qu'Arnulf Rainer recouvre leurs œuvres originales.

Sous l'effet de substances hallucinogènes, il produit des recouvrements aux couleurs vives, des explosions, des arcs, des orbites stellaires. Cette expérience extrême fait partie de l'intérêt porté par Arnulf Rainer à l'expression physique et corporelle. Collectionneur de dessins d'artistes aliénés, il retravaille des photographies de psychotiques, proches de ses autoportraits photographiques grimaçants (*Faces Farces*, 1970) et de sa série de photographies retravaillées d'après les bustes de Franz Xavier Messerschmidt.

Intéressé par la mystique, Rainer peint la série des *Crucifixions* dans les années 50. Trente ans plus tard, il revient à des thèmes religieux (série des *Croix*, 1980 ; tableaux de martyrs et série *Anges* en 1991-92 ; « surillustrations » de la Bible à partir de 1996). Suite à une attaque cérébrale subie en 1994 qui lui fait voir « la lumière des étoiles et le vol des anges », il commence la série *Mikrokosmos, Makrokosmos*, terminée en 1996.

C'est en 1975 qu'il commence à retravailler des photos d'œuvres d'artistes qu'il admire, dans ses séries « l'art sur l'art » (« Kunst auf Kunst »): Léonard de Vinci, Antonio Canova, Gustave Doré, Caspar David Friedrich, Vincent Van Gogh, Francisco de Goya, Odilon Redon, Auguste Rodin, Egon Schiele, Gustav Klimt... mais aussi des artistes d'art brut tels Louis Soutter et Johann Hauser. Il dessine et peint directement sur des reproductions d'œuvres d'art mais aussi directement sur des livres anciens illustrés, recouvrant estampes et couvertures reliées de son geste. Une première série sur Victor Hugo a été réalisée entre 1998 et 2000, et exposée en Allemagne en 2001. Il continue toujours à peindre sur des dessins de Victor Hugo.

D'importantes rétrospectives lui ont été consacrées : au Kunstverein de Hambourg en 1971, au Centre Pompidou en 1984, au Guggenheim de New York en 1989, au Stedelijk Museum d'Amsterdam et au Kunstforum de Vienne en 2000. Le musée Arnulf Rainer à Baden bei Wien, sa ville natale, a ouvert en septembre 2009 et présente des expositions thématiques de son œuvre.

Il vit et travaille à Ténérife (Canaries) et en Autriche.

Arnulf Rainer. Chronologie.

- 1929** Naissance d'Arnulf Rainer à Baden bei Wien, en Autriche.
- 1949** Successivement admis à l'Ecole des arts appliqués et à l'Académie des arts plastiques de Vienne, il n'y reste que quelques jours.
- 1950** Rencontre des artistes influencés par le surréalisme, rassemblés plus tard sous le nom d' « Ecole viennoise du réalisme fantastique ».
- 1951** Il se rend à Paris pour rencontrer André Breton, rencontre qui le déçoit. Il découvre l'art informel notamment Hartung et Wols. Il réalise des « microstructures » et « atomisations », peintures abstraites à la texture fine et dentellée.
- 1952** Dessins composés de quelques traits. Premiers recouvrements d'œuvres d'autres peintres (« *Übermalungen* ») qu'il signe « TRRR » (pseudonyme évoquant le grondement du chien)
- 1953** Rencontre le prêtre catholique Mgr Otto Mauer, qui fonde en 1955 la Galerie St. Stephan à Vienne, qui soutient l'avant-garde autrichienne et offre à Arnulf Rainer sa première exposition personnelle (1955). Monochromes noirs.
- 1954** Les recouvrements sont la partie la plus importante du travail d'Arnulf Rainer. Premiers travaux photographiques.
- 1956-57** Série des « Crucifixions » et des « Croix », croix assemblées de panneaux et surpeintes.
- 1957** Arnulf Rainer détruit des œuvres de ses premières années de création.
- 1959** Avec Ernst Fuchs et Friedensreich Hundertwasser, il crée le *Pintorarium*, anti-académie.
- 1958-63** Des artistes abstraits mettent leurs œuvres à sa disposition pour qu'il les recouvre.
- 1963** Il commence à collectionner des dessins d'aliénés et l' « art brut ».
- 1964-67** Expériences avec des hallucinogènes.
- 1967** Il s'installe dans un vaste atelier de la Mariahilferstrasse à Vienne (où il travaille encore parfois).
- 1970** « *Face Farces* », série de photographies de grimaces retravaillées. « *Body poses* » et recouvrement de photographies diverses : « masques mortuaires », « amours lesbiennes »...
- 1973** Peintures gestuelles à la main et aux doigts
- 1975** Début des séries « l'art sur l'art » (« *Kunst auf Kunst* ») : Arnulf Rainer retravaille des photographies d'œuvres de Gustave Doré, Anton Maria Zanetti, Franz Xaver Messerschmidt, de sculptures grecques...
- 1977** Début de la série « Van Gogh ».
- 1978** Rainer représente l'Autriche à la Biennale de Venise
- 1980** Il acquiert des grands ateliers en Haute-Autriche et en Bavière. Début de la série « Rembrandt ». « Croix », « figures du Christ ».
- 1982** Série de surpeintures de photographies d'Hiroshima.
- 1983** Début de la série « Goya ».
- 1984** « Mort et sacrifice », grande rétrospective au Centre Pompidou.
- 1985** Arnulf Rainer commence à collectionner des livres des XVIII^e et XIX^e siècles illustrés de gravures naturalistes qu'il recouvre de peinture.
- 1986** Le Salomon R. Guggenheim museum de New York achète un « *Face Farces* ».
- 1987** Le Museum of Modern Art de New York achète une « Croix ».
- 1991** Début des séries « Martyrs », « Catastrophes », « Anges ».
- 1993-94** Série de peintures à l'huile intitulées « Cosmos », séries « Microcosmes » et « Macrocosmes »n dans lesquels l'artiste utilise de la tôle d'aluminium, du carton impacté par du plomb...
- 1997** Série « Giotto » et « *Traumland* » (Paysages de rêve)
- 1998** Début de la série « Victor Hugo »
- 1999** Début de la série « Caspar David Friedrich »
- 2002** Création d'une salle Rainer permanente à la Pinakothek der Moderne à Munich
- 2003** Exposition de la série Canova au museo Correr, Venise ; participation à la XI^e Biennale Sacra à Venise (musée diocésain d'art sacré).
- 2004** Exposition au musée Marc Chagall, Nice
- 2005** Prix Goya, Saragosse ; exposition de sa collection d'art brut à la Maison Rouge, Paris.
- 2009** Exposition de ses photographies de paysages de Ténérife « surdessinées », au Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne. Ouverture du *Arnulf Rainer museum* dans la ville natale de l'artiste.

FICHE TECHNIQUE DE L'EXPOSITION

Direction de la Maison de Victor Hugo

Gérard Audinet,

Commissariat :

Leïla Jarbouai, conservatrice à la Maison de Victor Hugo

Scénographie :

Vincen Cornu assisté de George Miron

157 œuvres exposées

110 œuvres d'Arnulf Rainer, provenant de l'atelier de l'artiste en Haute-Bavière, sauf deux provenant de la galerie Lelong. La plupart sont exposés pour la première fois.

37 dessins de Victor Hugo, la grande majorité conservés à la Maison de Victor Hugo, 5 prêts du musée Victor Hugo- maison Vacquerie de Villequier, un dessin exceptionnellement montré, de la collection privée d'Arnulf Rainer.

10 estampes pour Les Travailleurs de la mer d'après Victor Hugo.

CATALOGUE

176 pages, 85 illustrations couleur

Broché, 17 x 24 cm,

Éditions Paris- Musées

30 €

ISBN 978-2-7596-0086-1

SOMMAIRE

Préface de Bertrand Delanoë

Avant-propos, Gérard Audinet

Textes de Laurence Bertrand- Dorléac, Pierre Georgel et Leïla Jarbouai

Liste des œuvres exposées

Bibliographie

Paris- Musées, 2011

Conception graphique : Jad Hussein – Look specific

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Méséguer

Suivi éditorial : Adeline Souverain

Droits iconographiques : Laurence Goupille

Fabrication : Saint-Véron Pompée

Diffusion, Actes Sud AS6328

En vente à la librairie du musée et dans différents points de vente.

4^E COUVERTURE

Artiste majeur de la scène autrichienne, Arnulf Rainer (né en 1929) développe depuis les années 1950 la technique de la « surpeinture », retravaillant sur ses propres œuvres, ses autoportraits photographiques ou les reproductions d'œuvres d'autres artistes. De ce processus passionnel, servi par une riche inventivité technique, naît une œuvre d'une grande force expressionniste.

Si certaines surpeintures réalisées à partir d'œuvres de Rembrandt, Caspar David Friedrich, Camille Corot, Van Gogh, Odilon Redon et Auguste Rodin sont évoquées, il s'agit surtout de mettre en lumière l'importante série réalisée à partir des dessins de Victor Hugo. Reproduite pour la première fois avec une telle ampleur en confrontation avec les œuvres originales –révélant des affinités électives inattendues et l'intensité du dialogue ainsi noué –, elle témoigne de l'écho contemporain que trouve aujourd'hui l'œuvre graphique de Victor Hugo.

Arnulf Rainer / Victor Hugo *surpeintures*

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Visuels disponibles pour la durée de l'exposition. Merci de bien vouloir indiquer les crédits photographiques et mentions obligatoires indiquées ci-dessous.

Presse écrite : La reproduction de 4 photographies de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Arnulf Rainer/ Victor Hugo surpeintures » et pour sa durée. Une facturation est effectuée au-delà par l'Agence Roger-Viollet en charge de la commercialisation des droits de reproduction, sur la base de ses tarifs habituels. Seront considérées comme des photos de presse uniquement les reproductions dans les articles comportant les informations suivantes: nom du musée, coordonnées de l'institution, titre de l'exposition, dates, horaires d'ouverture + résumé du thème de l'exposition.

Format de reproduction maximum : ¼ de page intérieure sur 2 pages seulement. Crédit photographique de l'agence Roger-Viollet obligatoire ainsi que la mention « Photo de presse »

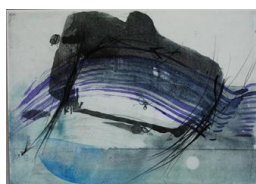
Internet : La reproduction de 4 photographies en basse définition (72 dpi) de cette sélection est autorisée à titre gracieux pour toute utilisation éditoriale portant sur l'exposition « Arnulf Rainer/ Victor Hugo surpeintures » et pour sa durée. Toute reproduction ou représentation, sous quelque forme que ce soit, doit obligatoirement comporter les crédits photographiques et les mentions obligatoires accompagnant les documents photographiques. L'absence de crédits, les erreurs de crédits ou les crédits groupés sans référence aux reproductions pourront donner lieu au paiement d'une indemnité. L'archivage des photographies au-delà de la durée de l'exposition ou leur réutilisation dans un autre cadre est interdite.

Série Hugo



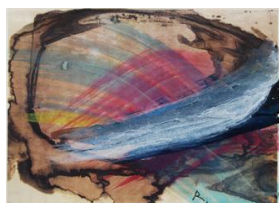
Arnulf Rainer, Série Hugo, Sans Titre, 2000 - 2002

Acrylique, encre de Chine, crayon aquarelle, crayon noir, crayon de graphite sur impression laser, © Arnulf Rainer
Sur une reproduction de Victor Hugo, Taches et collage, lavis noir, marge dentelée de papier timbré, découpée en pochoir, 15,5x11,8cm, BNF N.a.f. 13355 f.90



Arnulf Rainer, Série Hugo, Sans Titre, 2000 – 2002

Acrylique, crayon aquarelle, encre de Chine, crayon noir, grattages sur impression laser © Arnulf Rainer
Sur une reproduction de Victor Hugo, Pleine lune, vers 1850, recto : plume, pinceau, encre brune et lavis, crayon gras, gouache brune et blanche, zones frottées, 29,7x41,2cm, MVHP D 974



Arnulf Rainer, Série Hugo, Sans Titre, 2000 – 2002

Acrylique, encre de Chine, sur impression laser © Arnulf Rainer
Sur une reproduction de Victor Hugo, Taches –planètes, vers 1850-55, encre brune avec empreinte d'un objet circulaire et réserve par objet circulaire utilisé comme écran, sur papier vélin, 45 x 58,5cm, collection particulière



Arnulf Rainer, Série Hugo, Sans Titre, 1998/99

Acrylique, crayon noir ou pastel à l'huile, crayon aquarelle, sur impression laser © Arnulf Rainer
Sur une reproduction de Victor Hugo, L'Ermitage, 3 septembre 1855, plume et lavis d'encre brune, encre noire, crayon de graphite, crayon noir, fusain, suie ? grattages, pochoir, 35,6x23 cm, MVHP D 42



Arnulf Rainer, Série Hugo, Sans Titre, 1998/99

Acrylique, crayon noir ou pastel à l'huile ?, crayon aquarelle, sur impression laser © Arnulf Rainer
Sur une reproduction de Victor Hugo, L'Ermitage, 3 septembre 1855, plume et lavis d'encre brune, encre noire, crayon de graphite, crayon noir, fusain, suie ? grattages, pochoir, 35,6x23cm, MVHP D 42

Arnulf Rainer / Victor Hugo *sur peintures*



Arnulf Rainer, Série Hugo, Sans Titre, 2000 – 2002

Acrylique, encre de Chine, crayon aquarelle, crayon noir, crayon de graphite sur impression laser © Arnulf Rainer

Sur une reproduction de Victor Hugo, Château, vers 1843-45, plume et pinceau, encre brune et lavis sur papier crème, 10,8 x 7,2 cm, collection particulière



Arnulf Rainer, Série Hugo, Sans Titre, 2000 – 2002

Acrylique sur impression laser © Arnulf Rainer

Sur une reproduction de Victor Hugo, Un trois mâts à vapeur, vers 1856, plume et lavis d'encre brune sur crayon de graphite, encre noire, gouache, aquarelle, sur papier vélin, 13 x 19 cm, MVHP 89



Arnulf Rainer, Série Hugo, sans titre, 2000-2002

Acrylique et crayon noir sur papier 24,5x41cm

Sur une reproduction de Deux arbres dans un îlot, vers 1847, plume et lavis d'encre brune sur papier vélin, 8x 14,5cm, MVHP D 857Viollet

Dessins de Victor Hugo



Victor Hugo, Deux arbres dans un îlot, vers 1847

Plume et lavis d'encre brune sur papier vélin, 8x14,5cm, MVHP D 857 © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



Victor Hugo, Pleine lune (recto), vers 1850-55.

Crayon de graphite, plume, pinceau, encre brune métallogallique, fusain, crayon noir, aquarelle ?, utilisation d'une réserve, sur papier vergé, 35x50,7 cm, Paris, maison de Victor Hugo, MVHP D 974 © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



Victor Hugo "Un trois-mâts à vapeur"

Plume et lavis d'encre brune et noire, gouache et aquarelle sur papier vélin. Paris, maison de Victor Hugo, MVHP D 0089 © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet



Victor Hugo, La Ville morte, vers 1850

Encre de Chine sur papier humide, lavis, pigments noirs estompés, barre lithographique noire, 43,8x 66,8cm, Maison de Victor Hugo, MVHP-D-2779 © Maisons de Victor Hugo / Roger-Viollet

Arnulf Rainer / Victor Hugo *surpeintures*



Victor Hugo, L'Ermitage, 1855

Plume et lavis d'encre brune, encre noire, crayon de graphite, crayon noir, fusain, suie ?, grattages, pochoir, 35,6x23cm, Maison de Victor Hugo, MVHP D 42

Autres séries



Arnulf Rainer, Série Friedrich, Sans Titre, 1999-2001

Encre de Chine et acrylique sur impression laser, 29,5x41cm © Arnulf Rainer



Arnulf Rainer, Série Redon, Sans Titre, 1998/99

Acrylique, pastel à l'huile, encre de Chine sur impression laser, 40,9x 29,5cm © Arnulf Rainer



Arnulf Rainer, Série Van Gogh, *Genug der Überarbeitungen sagt Van Gogh, (Assez des surpeintures dit Van Gogh) 1977 / 80*

Technique mixte sur photographie, 59,5x48,5cm © Arnulf Rainer



Arnulf Rainer dans son atelier à Vienne© 2011

www.ARTV.at

Les visuels transmis sont soumis aux dispositions du Code de Propriété Intellectuelle. La transmission de visuels ne constitue d'aucune façon une cession des droits d'exploitation. L'éditeur du contenu est seul responsable de l'utilisation faite par lui desdits visuels, et de l'appréciation des nouvelles dispositions introduites par la loi du 1er août 2006 modifiant l'article L 122-5 / 9° du CPI, qui stipule notamment que l'auteur ne peut interdire "la reproduction ou la représentation, intégrale ou partielle, d'une œuvre d'art graphique, plastique ou architecturale, par voie de presse écrite, audiovisuelle ou en ligne, dans un but exclusif d'information immédiate et en relation directe avec cette dernière, sous réserve d'indiquer clairement le nom de l'auteur".



INFORMATIONS PRATIQUES

Maison Victor Hugo

6, place des Vosges-75004 Paris

Métro : Saint-Paul (1), Bastille (1, 5, 8), Chemin-Vert (8)

Bus : 20, 29, 65, 69, 96

Vélib : 27 boulevard Beaumarchais, 26 rue Saint-Gilles, 36 rue de Sévigné

Tél. : 01 42 72 10 16

www.musee-hugo.paris.fr

Direction : Gérard Audinet

Exposition Arnulf Rainer/ Victor Hugo surpeintures

Commissaire : Leïla Jarbouai

Scénographie et Graphisme : Vincen Cornu assisté de George Miron

Aménagement : Atelier des musées de la Ville de Paris

Horaires :

Ouvert tous les jours sauf lundis et jours fériés de 10 à 18h

Tarifs :

PT : 5 € / TR : 3,5 € , T jeunes (-27 ans) 2,5€

ACTIVITES CULTURELLES

Visites conférences de l'exposition

Durée 1h30

15, 22 octobre à 16h

5, 12, 19, 26 novembre à 16h

3, 10, 17 décembre à 16h